Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 1

Artikel: Billet de Ronceval : on ne s'y retrouve plus
Autor: St-Urbain
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228824

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BILLET DE RONCEVAL

ON NE S'Y RETROUVE PLUS

Il en est arrivé une bien bonne au cousin Léon : il nous a narré la chose quand il est venu nous donner un coup de main aux moissons (c'est lui qui portait le panier des dix-heures !)

Il avait affaire dans un de ces coins perdus, quelque part, dans le Jura.

On quitte la grande ligne, on s'enfatte dans un autobus qui vous pose à mi-chemin du désert, ou presque. Sur la place de la poste, il aperçoit un indigène. Il lui demande où demeure le certain qu'il venait voir. L'indigène lui rit contre, se frotte le nez, se gratte quelque part, puis un peu partout, se tortille, se détortille, pousse deux ou trois puissantes recaffées, puis détale comme un lièvre. Le cousin avise un autre gars et lui repose la même question. Le gaillard l'écoute, secoue un brin les oreilles, gongonne quelques briques de syllabes presque muettes, se pétrit les côtes de la main droite, te lui fait un beau salut militaire de l'autre main, et, à son tour, décampe en vitesse.

Viennent à passer deux grands escogriffes, avec des chapeaux de l'autre monde, et qui sont à deux doigts de faire explosion, gonflés de rire qu'ils sont. A la question du cousin, ils ne répondent qu'en patois d'en là, du rocailleux en première qu'on aurait dit une averse de grêle.

Ça ne pouvait pas durer : mon Léon finit par se lancer contre un noiraud qui youtzait comme un rossignol en faisant semblant de feindre un travail pressant. L'autre continue son psaume et, à entendre les paroles, le cousin a compris que c'était un de ces Italiens en vacances par là, à cent cinquante francs par mois.

Il ne restait qu'une chose à faire : entrer à la pinte ! Cette fois arrive un petit gros court qui le regarde et, du menton, lui demande ce qu'il veut. Léon lève les doigts en nombre suffisant, et le voilà servi en moins de rien : en posant le commerce sur la table, le patron lui lance un « Santé ! » bien vaudois.

Léon nous disait que ce seul mot lui a redonné courage à vivre. Tout de même, après l'idiot du village et le sourd-muet, les Stoffifers et le Transalpin, on pouvait craindre qu'il n'y ait plus de Vaudois dans le coin ! D'ici en là, on veut venir obligé de prendre des mesures fédérales pour protéger la race, sans quoi on ne sera bientôt plus assez pour faire un comité ! St-Urbain.

De Comptoir... à Comptoir !

Au mois d'octobre, le Comptoir de la Chaussure *occupera ses nouveaux et modernes locaux de la Rue du Pont-Petit-St Jean - Rue Centrale...*

... Mais pendant le Comptoir suisse, vous le trouverez encore installé Grand-Pont 1, *prêt à vous présenter ses belles collections de chaussures d'automne et d'hiver.*

Provisoirement : Grand-Pont 1, Lausanne

Dir. : A. Inaebnit.